







À l'occasion des  
4<sup>èmes</sup> Assises Internationales du Roman  
Cette histoire est le fruit d'une rencontre  
avec **Martin Page**

Éditée en partenariat avec

Les Editions Célestines

1 rue Robert Desnos  
69120 Vaulx-en-Velin  
<http://petitslivres.free.fr>

acceptâmes. Tout cela se déroula donc dans la forêt.  
La fête se passait très bien. Puis Alphonse me cria :  
« Eh, Roger, fais péter le champagne ! »  
- OK, c'est parti ! »  
Et c'est comme ça que mes amis et moi avons réussi à  
sauver la forêt.  
« Encore une histoire grand-père Roger, s'il te plaît ! »  
dirent Caline Grignotte et Benjamin.  
- Non maintenant c'est l'heure d'aller vous coucher,  
Caline, Grignotte et Benjamin.  
- Oh ! D'accord, alors demain ?... »

venir les autres animaux de la forêt, et on vous laisse

un quart de la forêt. En plus, une fois par semaine nous

acceptons de recevoir 50 personnes pour la journée,

comme ça ils pourront nous observer. Mais tout cela à

deux conditions : un, vous respectez le marché et

deux, vous ne touchez pas à notre bout de forêt. »

Il s'agit d'une bonne vingtaine de minutes. Nous

entendions quelques oui mais... non mais... se prome-

ner... puis ils nous dirent :

« Nous sommes d'accord, mais seulement si vous ac-

ceptez que sur notre partie de forêt on puisse faire

un centre vétérinaire, on apprendrait aux visiteurs

malades ou blessés et on les soigne.

- OK, dis-je. »  
Les humains et les animaux se serrèrent la main puis

les humains repartirent.

### Chapitre 9

Tout rentre dans l'ordre

Pour fêter tout ça, les humains nous proposèrent de  
faire une fête dans la forêt, et bien entendu, nous

## PATS KONTAN

Tome 3



Auteurs :

Lisa, Nina, Juliette et Arthur

Charly, école Les Tilleuls (CM2)

### Chapitre 7

#### Le barrage

J'allai couper des arbres avec Mister Théophile  
pour faire un mur de tronc d'arbre, pour empê-  
cher les humains de détruire notre forêt. Nous  
partîmes à la recherche d'arbres à gros troncs.  
Nous en coupâmes une centaine en à peu près 8  
heures. J'allai voir Mister Théophile qui exami-  
nait un emballage de Chocos bons, et je dis :

- Qu'est-ce que tu fais ?  
- J'examine un emballage de... J'arrive pas à lire.  
- Mais Théophile arrête de chercher des trucs  
bidons on n'a pas que ça à faire. Tu viens avec  
moi on va placer les troncs d'arbres à l'entrée de  
la forêt.

« - Attends je finis d'examiner le truc dont je  
n'arrive pas à lire le nom.  
- Non tu viens maintenant ! »  
Puis Roger tira Mister Théophile par le bras.  
Ils allèrent vers l'entrée de la forêt pour récu-  
pérer les troncs d'arbres et les empiler.  
Ils en empilèrent trois mais ils retombèrent quel-

### Chapitre 8 L'attaque

« Yop, merci madame vous êtes gentille ! »  
« Tenez. » Et elle leur donna cinq euros.  
Nous partîmes donc ce pas acheter une corde. Cinq  
minutes plus tard ils revinrent avec la corde. Ils se  
débranchèrent d'aller à l'entrée de la forêt pour atta-  
cher les troncs d'arbres.  
« Et voilà c'est parfait après six heures de travail  
nous avons empilé quatre-vingt-six troncs sur une lon-  
gueur de vingt mètres. »  
Ils repartirent donc vers la forêt tout heureux  
d'avoir fait leur travail.

ques secondes plus tard.  
« - J'ai une idée, dit Mister Théophile s'ils ne tien-  
nent pas il faut les attacher et pour cela il faut de  
la corde !  
Roger l'applaudit.  
- Bah pourquoi tu m'applaudis ?  
- Et bien c'est parce que tu as une bonne idée !  
- Et alors les autres tu ne les applaudis pas quand ils  
ont une bonne idée.  
- Oui mais chez certaines personnes c'est plus rare  
que chez d'autres.  
- Mais j'ai tout le temps des bonnes idées par  
exemple quand j'ai proposé de faire une catapulte  
pour sauter dans le ravin c'était marrant non ?  
- Tu m'as fait sauter et après je ne pouvais plus  
bouger pendant une semaine. Enfin bref, allons-y. »  
Ils allèrent donc chercher de la corde en ville. Mais  
malheureusement ils n'avaient pas d'argent alors ils  
allèrent vers une vieille dame et lui dirent :  
« - Bonjour madame, nous sommes désolés de vous  
embêter mais nous aurions besoin de corde et nous  
n'avons pas d'argent auriez-vous la gentillesse de  
nous en donner ?  
- Oh des animaux qui parlent mais bien sûr que je

vous voyant ils furent d'abord surpris puis continuè-  
rent comme si de rien n'était.  
Nous nous mîmes à crier :  
- NE DETRUISEZ PAS NOTRE FORÊT ! ! !  
En nous entendant parler ils ouvrirent de grands yeux  
s'évanouirent.  
Ils nous répondirent quelque chose d'incompréhensi-  
ble et continuèrent d'avancer. Alors nous nous mîmes  
en barrière d'animaux sur les rondins de bois. Quel-  
ques-uns des plus grands animaux s'approchèrent des  
humains et ils leur dirent :  
« - Trouvons un accord mais ne détruisez pas notre  
forêt.  
- Est-ce qu'au moins un humain sur terre est avec  
vous ? Demanda le chef des hommes.  
Alice et Thomas s'avancèrent.  
- Papa ?  
- Les enfants mais qu'est-ce que vous faites là ?  
- On défend la forêt, vous n'avez pas le droit de leur  
faire ça !  
- Messieurs, repris-je, nous vous proposons un mar-  
ché : vous nous laissez une semaine de plus pour pré-